Bombay, du 25 février dernier, nous fournit, pour la même année, les consolantes données qu'on va lire. »

Et il énumère des conversions globales parmi lesquelles nous relevons, en décembre, celle de 17 étudiants de Saint-Louis aux Etats-Unis. M. Billecocq peut donc conclure sans vain optimisme :

« L'année 1910 est une de celles qui ont vu le plus de conversions, et parmi ces retours un grand nombre de la plus haute importance... Mais ce qui est plus consolant encore, c'est de penser que cette statistique est loin d'être complète, et qu'en 1910 il y a eu, en dehors de ces conversions, un grand nombre d'autres ignorées, qui ont contribué, comme les plus éclatantes, à augmenter, dans la région où elles se sont produites, le prestige de l'Eglise catholique. Le mouvement vers Rome s'accentue tous les jours davantage, parce que nos frères séparés se rendent de plus en plus compte de l'impuissance du protestantisme à leur transmettre intégrale et pure la doctrine de Jésus-Christ. »

(Sem. relig. de Cambrai.)

L'Eglise de France et les retraites pastorales

— o —

Extrait d'une excellente lettre pastorale de Mgr Lobbedey, évêque d'Arras :

Peut-être n'a-t-on pas assez remarqué tout ce que l'Eglise de France en particulier doit à l'institution des retraites pastorales ?

Certes, bien des causes auraient pu et dû provoquer dans nos rangs l'affaiblissement de l'esprit ecclésiastique et le relâchement de la discipline ! Sous les différents régimes qui se sont succédé au dernier siècle, le sacerdoce n'a-t-il pas rencontré tour à tour assez de paix et assez de troubles, assez de faveurs et assez de persécutions, assez d'encouragements et assez de pièges pour déchoir de sa dignité et se compromettre comme tant d'autres pouvoirs dans l'estime du pays ? et pourtant, il n'a subi ni compromission ni déchéance.

D'autre part, que de forces se sont liguées pour déprécier son ministère, pour le livrer à la déconsidération publique et